



PAR SAMUEL DURAND | 06/12/2018

CATÉGORIE : PARASITES, SYMBIOSE ET OPPORTUNISME

Les champignons racinaires



SOMMAIRE

1. Champignons du bois

Quelques exemples de très méchants !

Comment agir ?

Le temps humide et les températures relativement douces pour la saison, sont les paramètres idéaux faisant apparaître les champignons. Comestibles ou pas, plus ou moins grands, solitaires ou à plusieurs, mais des fois très insidieux sous un aspect doux et innocent!

Champignons du bois

Beaucoup de champignons s'attaquent ou plutôt, pour être plus exact, **se nourrissent du bois**, vivant pour les pathogènes, mort pour les saprophytes (cf). Plus ou moins virulents, les plus craints restent les champignons racinaires.

Leur **particularité** est de ne **proliférer que sur la base du tronc ou sur les racines**. Certains profitent d'une "porte ouverte", concrètement d'une blessure sur un arbre, de cause humaine (engins de tonte près du collet de l'arbre, lame sur une racine de surface, creusement mécanique sectionnant une partie du système racinaire, etc) ou de cause accidentelle (soulèvement des racines par le vent avec éclatement, nécrose dûe à une asphyxie, etc.....), tandis que d'autres s'y attaquent plus frontalement sans avoir besoin de cette porte !

Une fois installé, **le mycélium** (c'est un peu la partie racinaire du champignon) **œuvre à la dégradation** du duramen ou de l'aubier suivant son espèce, en le "digérant" de différentes manières, laissant une pourriture cubique pour ceux consommant la cellulose et une pourriture fibreuse pour ceux consommant la lignine. Cette dégradation peut-être rapide **avant de conduire votre arbre à sa mort.**



La propagation se fait par le sol, le mycélium pouvant couvrir une grande surface **ou par les spores** sortants des carpophores (fructification du mycélium, ce que nous appelons généralement champignon, sans se souvenir que champignon désigne l'ensemble, carpophore et mycélium.)

Quelques exemples de très méchants !

L'armillaire couleur de miel (*armillariella mellea*), pourrissant toutes les racines périphériques en quelques mois, supprimant l'ancrage de l'arbre qui finit par tomber des fois avant même d'avoir pu montrer, par la perte de ses feuilles un signe de faiblesse.

Chapeau (5-25cm) d'abord convexe puis plan et étalé de couleur miel (d'où son nom très recherché), jaunâtre à fauve ou roussâtre, marqué d'écailles brunes, nombreuses et serrées vers le centre. Pied élané et orné sous le chapeau, d'un anneau membraneux ample, jaunâtre.



Pour rester sur les espèces s'attaquant aux feuillus, **le polypore aplani** (*ganoderma applanatum*) fait également beaucoup de dégâts sur les arbres de parc.

Chapeau isolé (10-60cm), quelque fois groupés par 2-3 et imbriqués, semi circulaire, bosselés, aplanis, plus ou moins irréguliers, de couleurs brun-gris, à croute dur ne cédant pas à la pression des doigts. Marge nettement blanche au début, devenant crème puis brune avec l'âge.



Le Phéole de Schweinitz (*polyporus scheinitzii*) s'attaquant principalement aux conifères

Chapeau (10-40cm) isolé ou en groupe par 2-5. Quelquefois imbriqués, en éventails, plus ou moins circulaires ou semi circulaires, surface irrégulière formant une large rosette à la souche du support. Chapeau très hérissé, hirsute à feutré, jaune soufre à l'état jeune puis brun marron et finalement noir.



Cette liste est loin, très loin, très très loin d'être exhaustive, nous ne ferons pas ici un recueil sur les champignons, d'autres l'ont très bien fait pour nous!

Voir par exemple: *Champignons de France et d'Europe occidentale de Marcel Bon (édition Flammarion)*

Comment agir ?

Dans la majorité des cas la solution est l'éradication du sujet infesté, par l'**abattage** de ce dernier.

N'hésitez pas à prendre des photos si vous avez un doute, qui sait, peut-être pourrons nous vous l'identifier.

Pour éviter cette colonisation, tout d'abord, on le répète souvent mais, un arbre en pleine forme sera toujours résistant aussi bien à ces champignons qu'à toutes autres attaques de bactéries ou insectes. Les tailles doivent toujours être pratiquées par des **arboristes grimpeurs**, formés et aux techniques et aux connaissances du végétal. Et pour éviter celle par le sol, ne heurtez pas la susceptibilité des racines!



Samuel Durand

Responsable de Vert d'Horizon

Les Arboristes grimpeurs de la presqu'île guérandaise